ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO. MASSENET : Roma (1912), sam 26 sept 2026. Rachel Willis-Sørensen, Jean-François Borras, Julie Robard-Gendre… Diego Ceretta (direction)

Après avoir conquis la scène lyrique (et le cœur des spectateurs) avec *Manon*, *Werther* ou encore la sublime *Thaïs*… dont l'écriture mélodique riche et voluptueuse lui est si personnelle, Jules Massenet, au début du nouveau siècle (XXème), se passionne pour l'Antiquité Romaine – dont les caractères entiers et passionnés -, lui offrent un renouvellement significatif de son inspiration (tragique) comme de son écriture (épurée, essentielle).

Comme Gluck au XVIIIe siècle, Massenet cible et exprime l'essentiel, retrouvant le chant mordant, précis,

intense de la tragédie racinienne. Sous la direction du chef Diego Ceretta, accompagnant un plateau vocal de premier plan, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo fera à nouveau démonstration de son éloquence dramatique dans le registre lyrique, avec cette résurrection de *Roma* !



ROMA… de Sarah Bernhardt à Lucy Arbell… Dernier opéra dont Massenet put voir la création à l'Opéra de Monte-Carlo (le 17 fév 1912), ***ROMA*** est l'adaptation musicale de la pièce Rome vaincue d'Alexandre Parodi, tragédie créée en 1876 avec triomphe où perçait déjà la jeune Sarah Bernhardt dans le rôle l'aïeule aveugle Posthumia. A Monaco, alors en pleines répétitions de Don Quichotte, Massenet achève Roma ; il soigne en particulier le rôle de Posthumia, celle qui permet à la Vestale Fausta d'échapper à une exécution terrifiante pour avoir rompu ses vœux de chasteté (car elle s'est liée avec le soldat Lentulus, auquel le compositeur réserve un sublime air : « soir admirable, je te salue »). Massenet marqué encore par la figure de Sarah Bernhardt, façonne pour Posthumia un rôle austère, puissant, sauvage et poignant. A Paris, lors de la création le 17 février 1912, Massenet retrouve un grand mezzo chaleureux, devenu légendaire, **Lucy Arbell**, sa dernière muse (et probablement son ultime amour). De son côté pour mieux préparer son personnage, pour incarner « son angoissante vérité » dans Roma, Lucy Arbell qui incarna Dalila et même Amnéris, visite les résidents des Quinze Vingt pour étudier les gestes spécifiques des aveugles. Posthumia s'inscrit après ses grands rôles conçus par Massenet : Thérèse, Dulcinée, surtout Charlotte dans Werther.

SAMEDI 26 SEPT 2026, 16h
Auditorium RAINIER III

Jules MASSENET : Roma
Opéra tragique en cinq actes
Opéra en version de concert

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'OPMC / l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : https://opmc.mc/concert/roma-de-jules-massenet/

distribution

Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo
direction : Diego Ceretta
soprano : Rachel Willis-Sørensen / Fausta
ténor : Jean-François Borras / Lentulus
mezzo-soprano : Julie Robard-Gendre / Posthumia
baryton : Tassis Christoyannis / Fabius Maximus
basse : Patrick Bolleire / Lucius Cornélius (Le Souverain Pontife)
baryton : Jérôme Boutillier / Vestapor / Caïus/ Un Vieillard
soprano : Hélène Carpentier / Junia
mezzo-soprano : Anna Dowsley / La Grande Vestale
soprano : Clémence Tilquin / Galla
Chœur de Radio France
chef de chœur : Lionel Sow

Durée du concert : 2h45 avec entracte

DIFFUSION : opéra concert enregistré par France Musique et diffusé le 17 octobre à 20h dans l'émission « Samedi à l'opéra »

clés d’écoute

Basé sur « Rome vaincue » d’Alexandre Parodi, Roma de Jules Massenet s’inscrit dans le sillon héroïque et tragique de « La Vestale » de Gaspare Spontini. Hannibal vient de vaincre l’armée romaine, et l’oracle attribue la défaite à une vestale corrompue, ayant rompu ses vœux : Fausta serait-elle pas l’amante du tribun militaire Lentulus?
Jugée coupable, définitivement perdue, Fausta est poignardée par sa grand-mère Posthumia qui souhaite ainsi lui épargner un atroce supplice. Le livret d’Henri Caïn incite le compositeur à un certain dépouillement, excluant tout artifice.
Au crépuscule de sa vie, Massenet, hier chantre des mélodies suaves et lascives, livre une partition sobre et grave.

Souffrant durant l’hiver 1911-1912, c’est par téléphone qu’il suit les répétitions organisées à Paris par Raoul Gunsbourg. Une même distribution des premiers rôles, réunissant Maria Kousnezoff (Fausta), Lucien Muratore (Lentulus), Lucy Arbell (Posthumia) et Francisque Delmas (Fabius Maximus), assure la création à …. Monte-Carlo le 17 février 1912 et la première parisienne à l’Opéra le 24 avril suivant. Massenet s’éteint moins de quatre mois plus tard.

_____

BORDEAUX. Théâtre Molière (du 19/09 au 31/12). « Ma Femme peut en cacher une autre » de

Xavier VITON (avec Jean-François Vinciguerra, Anne Grenié, Juliette Dumas de la Roque et Clément Scherrer)

Du 19 septembre au 31 décembre 2026, le Théâtre Molière de Bordeaux accueille la nouvelle comédie de Xavier Viton, « *Ma femme peut en cacher une autre* ». Une pièce « *pleine de chic… et de chocs, stylée et hilarante, où l'amour et l'argent font des étincelles* ». Après un premier passage remarqué, le spectacle revient pour 19 représentations dans la salle intimiste du 33 rue du Temple.

L'intrigue : secrets de famille et coutures qui craquent

Bienvenue chez **Fustanbeurk & Fils**, maison de prêt-à-porter de luxe où « l*es secrets de famille sont aussi nombreux que les épingles à nourrice* ». Jordan, jeune héritier un peu dépassé, découvre qu'il est marié à son insu… à une femme autre que celle qu'il croyait avoir épousée. C'est alors que **Leslie** débarque de Tarbes, avec un franc-parler qui jure dans ce monde tiré à quatre épingles. Entre **Albert**, le père

tyrannique, **Yvonne**, la grand-mère aristocrate, et **Jessica**, la DRH féministe et amoureuse, les situations dérapent en un festival de quiproquos, d'humiliations feutrées et de règlements de comptes familiaux. « *Entre héritage menacé et mariages bidons, chacun croit tirer les ficelles… mais attention, à force de rire, les coutures risquent bien de craquer !* ».

Une écriture signée Xavier Viton

Xavier Viton, figure bien connue du paysage théâtral bordelais, signe ici une comédie de boulevard au rythme soutenu. Directeur de plusieurs théâtres privés à Bordeaux, cet ancien baryton formé au Conservatoire de Bordeaux est aussi auteur, metteur en scène et comédien. Il retrouve pour l'occasion une équipe de confiance : **Cha Godard** (comme assistant à la mise en scène), **Nicolas Delas** aux décors et costumes, et avec comme distribution : **Jean-François Vinciguerra, Anne Grenié, Juliette Dumas de la Roque** et **Clément Scherrer**.

La critique salue unanimement la performance de **Jean-François Vinciguerra**, qui interprète deux personnages avec « *un talent peu commun* » et une « *voix tonitruante »,* tandis que les spectateurs évoquent « *une colossale rigolade* » et « un grand moment de *théâtre de boulevard* ».



Photo (c) DR

Infos pratiques :

Théâtre Molière, 33 rue du Temple, 33000 Bordeaux. Du 19 septembre au 31 décembre 2026 (19 représentations). **Durée** : 1h20 environ. **Tarifs** : À partir de 16,50E **Réservations** : au Guichet ou par tel au 05.56.20.13.20

27èmes Rencontres Musicales Proquartet : 6 rdv du 18 au 27 septembre 2026. Quatuors Galilée, Citadelle, Dahlia…

Chaque mois de septembre paraissent les Rencontres musicales Proquartet. Avec comme emblèmes la jeunesse et le territoire [77, Seine et Marne], un cheminement porteur de découvertes et de partage rayonnant depuis presque 30 ans… Le Centre européen de musique de chambre démontre à nouveau sa créativité pour le rayonnement du quatuor auprès du public le plus large.

La découverte des œuvres de musique de chambre permet aussi celle des hauts lieux comme des sites naturels départementaux. Ce rendez-vous annuel se tient le temps de deux week-ends en septembre dans les lieux patrimoniaux du sud du département de la Seine-et-Marne.

Tous les concerts et rendez-vous sont gratuits, et nombreux sont ceux en plein air, pour une écoute en harmonie avec l’environnement.

Avec la complicité des ensembles
Quatuor Galilée*
Quatuor Citadelle*
Quatuor Dahlia*
Quatuor Våren*
Quartet Kairi*
Quartett Hana*

27èmes Rencontres musicales en Seine-et-Marne : 6 rvs incontournables **les 18, 19 & 20 et les 25, 26 & 27 septembre 2026** – Plus d'infos sur le site de Proquartet : https://proquartet.fr/



PORTUGAL. 6e édition du BRAGANCA CLASSICFEST. Du 12 septembre au 15 décembre. Orchestre de Chambre de Budapest, Virtuosi del Teatro alla Scala de Milan, Schostakovich Ensemble, Mario Hossen, Filipe Pinto-Ribeiro, Esther Hoppe, Christian Poltéra…

Le 6e *Bragança ClassicFest* s'étend à l'Espagne, lance le *Bragança ClassicLab* et accueille en première au Portugal l'Orchestre *Virtuosi del Teatro alla Scala* de Milan, mais aussi l'Orchestre de

Chambre de Budapest, le Schostakovich Ensemble, et des artistes de la trempe de Mario Hossen, Philippe Graffin, Claudio Bohórquez, Filipe Pinto-Ribeiro, Esther Hoppe et Christian Poltéra…

Du **12 septembre au 15 décembre 2026**, la superbe ville médiévale de Bragança s'affirme à nouveau comme une scène de référence pour la musique classique au Portugal. Sous la direction artistique de **Filipe Pinto-Ribeiro**, le Festival propose une programmation d'envergure internationale réunissant des interprètes, ensembles et orchestres européens prestigieux, favorisant la rencontre entre artistes confirmés et jeunes talents et rapprochant la musique de publics toujours plus larges et diversifiés.

Après cinq éditions marquées par l'excellence artistique et une reconnaissance croissante, le *ClassicFest* franchit en 2026 une nouvelle étape dans son internationalisation avec l'extension de sa programmation à l'Espagne, tout en approfondissant sa dimension éducative grâce à la création du ***Bragança ClassicLab***, nouvelle plateforme dédiée à la création artistique, à la formation, à la recherche et à la médiation culturelle.



De Bragança à Zamora

L’édition débute le **12 septembre à 18h**, à l’église São Francisco, à Bragança, avec un concert de présentation du ***Juventus Ensemble***. Le lendemain, **13 septembre à 20h**, le même programme est présenté au **Teatro Principal de Zamora**, marquant le début d’un nouveau partenariat transfrontalier et renforçant la coopération culturelle entre le Portugal et l’Espagne. Le quintette réunit les jeunes musiciens **Telmo Costa** (clarinette), **Arieta Liatsi** et **Alfonso Pinto-Ribeiro** (violons), **Gustavo Rebelo** (alto) et **Sofía Torres Durán** (violoncelle), de nationalités portugaise, grecque et espagnole, dans un programme consacré à **Haydn et Mozart**.

L’Orchestre Virtuosi del Teatro alla Scala de Milan fait ses débuts au

Portugal

La programmation principale s'ouvre au **Teatro Municipal de Bragança**, alma mater du Festival, avec l'un des grands temps forts de cette édition : les débuts au Portugal de l'**Orchestre Virtuosi del Teatro alla Scala de Milan**, formation composée d'éminents musiciens de l'*Orchestre du Teatro alla Scala* et de la *Filarmonica della Scala* de Milan. Les **26 septembre à 21h et 27 septembre à 17h**, l'orchestre, dirigé du violon par le violoniste austro-bulgare **Mario Hossen**, présente deux programmes consacrés à la musique italienne, mettant en regard *Les Quatre Saisons* **de Vivaldi** et des pages virtuoses de **Paganini**. À l'occasion de la *Journée mondiale de la musique*, le **1er octobre à 21h**, l'église São Francisco accueille ***O Bando de Surunyo*** dans un programme consacré à la *Musique et à la Poésie du Siècle d'or ibérique*

Une constellation pour *Le Carnaval des animaux*

Le **3 octobre à 21h**, au Teatro Municipal de Bragança, l'un des projets les plus singuliers de cette édition réunit la fameuse actresse portugaise **Maria Rueff** et le ***DSCH Schostakovich Ensemble***, composé de musiciens de renommée internationale – parmi lesquels **Philippe Graffin, Claudio Bohórquez, Filipe Pinto-Ribeiro et Thorsten Johanns** – dans une nouvelle version du *Carnaval des animaux* de **Camille Saint-Saëns**, avec des textes de Francis Blanche. Musique, humour et théâtre se rencontrent dans un spectacle conçu pour des publics de toutes les générations.

La musique quitte ensuite les salles de concert : le **4 octobre à 17h**, à l'Anfiteatro do Polis, le quintette de cuivres **100 Caminhos** présente *A Arte dos Metais*, lors d'un concert en plein air. Le **9 octobre à 21h**, à l'église Santa Maria, **Filipe Pinto-Ribeiro** présente *Liszt, le Virtuose*, un récital de piano entièrement consacré à l'œuvre de **Franz Liszt**. La

programmation principale s’achève le **10 octobre à 21h**, au Teatro Municipal de Bragança, avec *Fulgor Húngaro*, interprété par l’**Orchestre de Chambre de Budapest**, dans une célébration du riche héritage musical de la Hongrie.



Naissance du Bragança ClassicLab

L’édition 2026 marque également la naissance du **Bragança ClassicLab**, une nouvelle plateforme qui prolonge l’activité du Festival à travers la création, la formation, la recherche et la médiation culturelle, en intégrant résidences artistiques, masterclasses, répétitions ouvertes au public, projets éducatifs et croisements interdisciplinaires. La première édition se déroule en décembre. Le **14 décembre**, le Conservatório de Música e Dança de Bragança et le Teatro Municipal accueillent des masterclasses et une résidence artistique avec **Esther Hoppe** (violon), **Lars Anders Tomter** (alto), **Christian Poltéra** (violoncelle), **Tiago Pinto-Ribeiro** (contrebasse) et **Filipe Pinto-Ribeiro** (piano),

professeurs dans des institutions telles que l'**Université Mozarteum de Salzbourg**, l'**Académie norvégienne de musique d'Oslo**, la **Haute École de Lucerne** et l'**Université d'Aveiro**.

La 6e édition s'achèvera le **15 décembre à 21h**, au Teatro Municipal de Bragança, avec *Un Concert de Noël*, un projet de ***Musique et Littérature*** qui met en dialogue des œuvres de **Franz Schubert** et **Antonín Dvořák** avec *Un chant de Noël*d e **Charles Dickens**. Le concert est précédé d'une répétition ouverte au public.

Excellence, patrimoine, formation et nouveaux publics

Créé en 2021, le ***Bragança ClassicFest*** a développé une identité propre, conjuguant excellence artistique, internationalisation, valorisation du patrimoine et forte dimension pédagogique et de développement des publics. En 2026, la coopération avec **Zamora** et la naissance du ***Bragança ClassicLab*** approfondissent cette vocation, tout en renforçant les dimensions internationale, éducative et territoriale du Festival.

Le **Bragança ClassicFest** est organisé par la **Municipalité de Bragança**, le **Teatro Municipal de Bragança** et **DSCH – Associação Musical**, sous la direction artistique de **Filipe Pinto-Ribeiro**.



La programmation détaillée, les horaires et les informations concernant la billetterie sont disponibles sur le site officiel du Festival : classicfest.pt

OPÉRA DE LILLE. HAENDEL : Alcina (nouvelle production), du 6 au 17 oct 2026. Karine Deshayes, Adèle Charvet, Jasmin White… Ewelina Marciniak / Emmanuelle Haïm

NOUVELLE PRODUCTION événement … Construite en « constellations », chacune aux couleurs de chaque saison, la première série d'événements musicaux à L'Opéra de Lille met à l'honneur l'opéra baroque ; c'est l'un des chefs d'œuvre de Haendel, *ALCINA,* qui occupe le cœur de la constellation d'automne. Sous la direction d'Emmanuelle Haïm, c'est moins la puissance de la magicienne que sa solitude amoureuse et même son impuissance qui enrichissent chez Haendel, un remarquable portrait de femme : un être fragile et inquiet, ce malgré le spectacle de sa plénitude heureuse voire voluptueuse, au début de l'opéra, alors souveraine soumettant le beau Ruggiero à ses plaisirs sensuels…

Portrait de femme

L'œuvre est d'autant plus bouleversante que c'est l'ouvrage d'un Haendel mûr, maître de son art et qui propose depuis 20 ans à Londres, les vertiges de l'opéra seria italien. Un genre qui même très codifié, emprunte grâce au génie haendélien, une souplesse et une profondeur musicale, psychologique inédite. La succession parfois sèche arias / recitativos se brouille et les mouvements entre épisodes d'action (recitativos) et exposition des sentiments (arias) fusionnent indistinctement. Ainsi la place du récitatif accompagné, tel le sublime « Ombre pallide », où Alcina démuni, détruite, « invoque les esprits des ombres afin qu'ils lui viennent en aide, tout ce qui constituait jusque-là le matériau musical semble se dissoudre.

On entre alors dans une forme d'errance qui nous fait quitter le cadre traditionnel de l'air », précise avec justesse Emmanuelle Haïm. Et pour mieux souligner le relief voluptueux, lascif d'Alcina, Haendel redessine le profil de Bradamante, l'épouse de Ruggiero, dont il fait à l'inverse, la figure de la fidélité combattive : Bradamante recherche Ruggiero sans hésiter. Coûte que coûte. De son côté Ruggiero, chanté à la création par le castrat Carestini, semble engourdi, cotonneux, moins volontaire, comme envoûté par la Sorcière amoureuse ; puis, comme réveillé d'un songe qui l'illusionnait, le chevalier condamne les plaisirs de l'île enchantée (« Verdi prati »)…

Dans le rôle titre, l'Opéra de Lille retrouve Karine Deshayes (qui avait chanté dans *Tamerlano* pour la réouverture de la maison lilloise en 2004) et autour d'elle, une distribution de jeunes chanteurs venus de

France, d'Afrique du Sud et d'Arménie, avec lesquels la cheffe Emmanuelle Haïm a conçu chaque reprise des da capo, selon leur identité vocale respective. – LIRE l'intégralité de l'entretien avec Emmanuelle Haïm *: « la solitude des magiciennes »,* sur le site de l'Opéra de Lille : https://www.opera-lille.fr/magazine/la-solitude-des-magiciennes/

HAENDEL : Alcina à l'Opéra de Lille
6 représentations

Mardi 6 octobre19h30
Jeudi 8 octobre19h30
Dimanche 11 octobre16h
Mardi 13 octobre19h30
Jeudi 15 octobre19h30
Samedi 17 octobre18h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Lille : https://www.opera-lille.fr/spectacle/alcina/

Durée : +/- 3h30 entracte compris
Chanté en italien
Surtitré en français et en anglais
Tarif A : 77 €|56 €|36 €|14 €|6 €

ALCINA

Opéra de Georg Friedrich Händel (1685-1759)
Livret de Riccardo Broschi d’après Orlando furioso de L’Arioste
Créé en 1735 à Londres

Avec
Karine Deshayes : Alcina
Adèle Charvet : Ruggiero
Jasmin White : Bradamante
Josh Lovell : Oronte
Lilit Davtyan : Morgana
Camille Chopin : Oberto
Ashley Riches : Melisso

Danseurs
Warren Anicet-Siger, Yohann Baran, Camerone Bida, Florie Laroche, Hartmut Reichel

Le Concert d’Astrée
Direction musicale : Emmanuelle Haïm

Mise en scène : Ewelina Marciniak
Scénographie et costumes : Natalia Mieczak
Lumières : Monika Stolarska
Chorégraphie : Mikolaj Karczewski
Assistante mise en scène : Lea Theus
Dramaturgie : Miron Hakenbeck

Nouvelle production de l’Opéra de Lille

_____

ABBAYE DE ROYAUMONT. « Post

Tenebras » par l’Ensemble IRINI, dim 4 oct 2026. Giovanni Gabrieli, Polyphonies byzantines…

Dans l’écrin historique de l’Abbaye de Royaumont (Asnières-sur-Oise, Val-d’Oise), l’Ensemble Irini, dirigé par Lila Hajosi, présente dimanche 4 octobre 2026 (15h30), un programme enivrant, inspiré, hautement spirituel : « *Post Tenebras* » est une fusion musicale réunissant seize chanteurs et quatre cuivres. Le choix des partitions fait dialoguer les polyphonies occidentales de Giovanni Gabrieli avec les chants byzantins du tournant du XVIIe siècle. Ce concert s’inscrit dans le thème « Héritage en lumière », où les œuvres du passé éclairent le présent.

Au programme la splendeur chorale de la fin de la Renaissance, à Venise et sur les bords de la mer Noire. Pourtant frappée par la peste noire en 1575, **Venise** qui semble à terre, renaît. Les signes en sont offerts par les peintres dont la fin du XVIème marque un âge d’or : si Titien a succombé à la « mort noire », ses contemporains et « rivaux », Tintoret et Paul Véronèse survivent ; ils font crépiter leurs couleurs sur les murs du palais des Doges. En musique, c’est **Giovanni Gabrieli** s’affirme royalement : il conçoit pour la basilique Saint-Marc, des hymnes à la Vierge dont l’ampleur prend en compte l’architecture basilicale ; sous les coupoles d’or, les sons circulent d’une aile à l’autre. Triomphe : le compositeur

devient l’un des plus célèbres de cette époque qui préfigure l’ère baroque.

A l’est, la **Culture byzantine** connaît une renaissance comparable. La capitale de l’Empire romain d’Orient (actuelle Istanbul) est conquise par les Ottomans en 1453. Muselés et voués à l’oubli, les chants de chrétiens imprégnés de la sagesse grecque, comme le mythique Saint Jean Coucouzèle (« Koukouzelis » sur les bords de la mer Egée).
Le renouveau vient un siècle plus tard, au 16ème siècle, de la communauté monastique du mont Athos (Nord-est de la Grèce), et notamment du méconnu Constantinos d’Aghialos. Avec l’aide du chercheur Euvgeny Skurat, l’ensemble Irini a retrouvé ces partitions à la Bibliothèque nationale de Grèce, dans la bibliothèque du Vatican et celle d’un monastère du Sinaï. Le chœur les fait dialoguer avec les œuvres de Gabrieli.

La jeune cheffe **Lila Hajosi** déploie énergie et inventivité pour reconstituer la splendeur de cette Renaissance tardive. Son chœur se dédouble et quatre instruments à vent de l’époque – des sacqueboutes, les ancêtres des trombones – ajoutent les notes graves au son d’ensemble. Le résultat est saisissant. « *Post tenebras, spero lucem* » (« *Après les ténèbres, j’espère la lumière* ») clame Job dans la Bible. En exhumant ces airs anciens, en les mettant à nouveau en lumière, ***Irini*** célèbre les forces de la Renaissance. Le chant choral, comme indice d’un renouvellement salutaire.

Post tenebras : la renaissance par la musique
Ensemble Irini, Lila Hajosi
Dimanche 4 octobre 2026, 15h30
Œuvres de Giovanni Gabrieli et musiques byzantines pour double chœur et sacqueboutes

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Abbaye de Royaumont :

https://www.royaumont.com/evenement/post-tenebras-la-renaissance-par-la-musique/

Durée : 1h10 | Tout public

Ensemble Irini :
Clémence Faber, Lucile Bailly Gourevitch, Sarah Lefeuvre, Chloé Roussel : mezzo-sopranos
Guillaume Ribler, Sarah Verrees, Ariane Le Fournis, Arnaud Gluck : altos

Olivier Merlin, Antoine Ageorges, Noé Rollet, Damien Riviére : ténors
Jean-Marc Vié, Xavier Bazoge, Stéphane Imboden, Benjamin Locher : basses

Sandie Griot, Solveig Rousse, Olivier Dubois, Lucas Perruchon : sacqueboutes
Lila Hajosi : direction et conception

Votre journée du 4 octobre à l'Abbaye de Royaumont
Le programme de votre dimanche
* Toute la journée | Bar-salon de thé
* 11h | le brunch
* 11h30, 14h, 15h30 | visite guidée
* 14h | Rencontre
* 15h30 | Post tenebras : la renaissance par la musique

VIDÉO
POST TENEBRAS – Angelus Domini Descendit – G. Gabrieli / IRINI
Enregistré et filmé le 26 avril 2025 au Temple du Saint Esprit, Paris, France.

OPÉRA DE RENNES. MASSENET : Werther, les 3, 5, 7, 9 et 11 octobre 2026. Julien Behr, Lucie Peyramaure… Ted Huffman / Chloé Dufresne

Pour son premier ouvrage lyrique de la nouvelle saison 2026 – 2027, l'Opéra de Rennes aborde, aux côtés de l'Orchestre national de Bretagne et de la Maîtrise de Bretagne, Werther de Jules Massenet, drame majeur de l'opéra romantique français. Tourments amoureux, passion et romantisme, … tout est réuni pour vivre une soirée d'une rare intensité… amoureuse et tragique.

Illustration Saison 2026-2027 : © Stéphane Jamet

Âme romantique, éprise d'absolu, **le jeune Werther s'éprend de Charlotte**, pourtant fiancée à Albert. Charlotte et Werther s'éloignent mais la distance n'y fait rien : ce dernier ne voit pas d'autre issue à leur impossible amour que la mort.

La production créée à l'Opéra-Comique en janvier 2026, est mise en scène par **Ted Huffman** : « direction d'acteur ciselée » et « théâtre de l'épure » éclairent la vérité des sentiments comme la complexité psychologique des personnages qui s'avèrent bouleversants. A Rennes, une prometteuse distribution de jeunes artistes français accrédite cette nouvelle production : **Julien Behr** (Werther), **Lucie Peyramaure** (Charlotte), … sous la direction de la cheffe **Chloé Dufresne**.

WERTHER de Jules Massenet

_____

Nouvelle Production
Production créée en janvier 2026 à l'Opéra-Comique
5 représentations



Samedi 3 octobre 2026, 18h
Lundi 5 octobre 2026, 20h
Mercredi 7 octobre 2026, 20h
Vendredi 9 octobre 2026, 20h
Dimanche 11 octobre 2026, 16h

Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de Rennes : https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/werther

distribution

Julien Behr, Lucie Peyramaure, Anas Séguin, Manon Lamaison, Benoit-Joseph Maier, Florent Karrer, Marc Scoffoni, Mathilde Pajot, Ismaël El Mechrafi

Chloé Dufresne, direction musicale
Ted Huffman, mise en scène et scénographie
Orchestre national de Bretagne (direction : Nicolas Ellis)

Solistes de la Maîtrise de Bretagne (direction : Maud Hamon-Loisance)

Durée 2h40 environ entracte compris | Dès 12 ans
Tarifs de 5 à 65 €
Opéra chanté et surtitré en français

COPRODUCTION
Théâtre national de l'Opéra-Comique, Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra

AUTOUR DU SPECTACLE
Répétition publique vendredi 18 septembre à 17h30



COMPIEGNE, Théâtre Impérial, le 2 octobre 2026. CHARPENTIER : Médée. Les Épopées, Stéphane Fuget. Marie-Nicole Lemieux, Petr Nekoranec…

Marie-Nicole Lemieux est l'héroïne de *Médée*, somptueuse tragédie lyrique de Marc-Antoine Charpentier, chef-d'œuvre qui couronne son travail sur la voix et déploie une richesse orchestrale exceptionnelle. Passion et vengeance, passion et déraison sont servis par une distribution réunie par Stéphane Fuget qui dirige les excellents instrumentistes de son ensemble *Les Épopées*. Le spectacle est d'autant plus attendu dans l'acoustique détaillé, exceptionnelle du Théâtre Impérial.

Marc-Antoine Charpentier dut attendre la mort de Lully pour composer son unique tragédie lyrique, Médée, créée en 1693. Un

chef d’œuvre. L’histoire de la magicienne Médée suscite fuites, errances, assassinats à travers la Grèce : grâce à Médée, Jason s’empare de la Toison d’or. A Corinthe, le roi Créon propose à Jason d’épouser Créuse, afin de donner un héritier au trône. En s’emparant du mythe, Charpentier brosse le portrait d’une amoureuse éconduite et trahie sous l’emprise de la folie haineuse et destructrice : furieuse et jalouse, Médée offre à Créuse une tunique magique qui s’enflamme et incendie la ville. Elle comment surtout l’impensable de la part d’une mère en tuant les deux enfants qu’elle a eus de Jason.

Dans pareille tragédie « qui tient du ménage à trois antique, traité avec violence », Charpentier imagine une héroïne passionnée, jalouse, infanticide, … une entité singulière, à la fois humaine et monstrueuse qui utilise son art pour se venger de celui qu’elle aime mais qui l’a trahie, une femme noire et ténébreuse dans une société inféodée à la crainte, l’ambition et le mensonge. Sur un livret de **Thomas Corneille** inspiré de la pièce de son frère Pierre, Charpentier conçoit une musique embrasée. **Les Épopées** de **Stéphane Fuget** et une remarquable distribution autour de Marie-Nicole Lemieux, et du jeune et prometteur ténor **Petr Nekoranec**, conduiront cette Médée aux sommets.

MARC-ANTOINE CHARPENTIER : Médée (1693)

vendredi 2 octobre 2026, 20h
Opéra en version de concert



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Théâtre Impérial de Compiègne :
https://www.theatresdecompiegne.com/medee-631

3h15 entracte compris
De 8€ à 48€

distribution

Opéra de Marc-Antoine Charpentier
Livret de Thomas Corneille
Avec Médée : Marie-Nicole Lemieux
Jason : Petr Nekoranec
Créuse : Juliette Mey
Créonte : Frédéric Caton
L'Amour, Nérine : Camille Poul
Cléone : Claire Lefilliâtre
Oronte : Etienne Bazola

Chœur de chambre de Namur
Orchestre Les Épopées
Direction musicale : **Stéphane Fuget**

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE. Jeudi

1er octobre 2026. RAUTAVARA, VASKS, STRAVINSKY… Daniel Lozakovich, violon. Tarmo Peltokoski, direction

Pour lancer la nouvelle saison 2026 – 2027 de l'ONCT / Orchestre National du Capitole de Toulouse, le directeur musical de la phalange toulousaine, Tarmo Peltokoski, propose un programme inspiré par la Nature, une Nature écrin de réconfort, d'harmonie, de lumière… entre autres celle éblouissante des sortilèges nordiques. Avec le *Canticus Arcticus* du Finlandais Rautavaara, l'Orchestre national du Capitole pointe le ciel en déployant un somptueux dialogue avec les oiseaux, jusqu'au mouvement final dédié aux… cygnes migrateurs.

De l'autre côté de la Baltique, le *concerto pour violon « Distant Light »* du Letton **Pēteris Vasks** assure l'escale suivante, immersion poétique sous l'archet incandescent du violoniste suédois **Daniel Lozakovich**. Page orchestrale qui lance la carrière de Stravinsky à Paris, le féerique ***Oiseau de feu*** évoque le cheminement du héros le chevalier Ivan Tsarévitch dans sa recherche de la créature fantastique,

jusqu’à la flamboyante apothéose finale : Ivan ose traverser le vaste royaume du demi-dieu immortel Kastchei, magicien terrifiant qui entend le changer en pierre… C’était compter sans l’entremise du fabuleux oiseau de feu qui sait défaire les sortilèges…

_____

Photo © Romain Alcaraz

Grand concert symphonique
Tarmo Peltokoski / Daniel Lozakovich
Rautavaara | Vasks | Stravinski
Halles aux grains
Jeu. 1 octobre 2026 – 20h
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’ONCT
https://onct.toulouse.fr/tarmo-peltokoski-daniel-lozakovich-6075101/

distribution

Tarmo Peltokoski, direction
Daniel Lozakovich, violon

programme

Einojuhani Rautavaara : Cantus Arcticus
Pēteris Vasks : Distant Light
Igor Stravinski : L’Oiseau de feu, suite de ballet (1945)

présentation saison 2026 – 2027

LIRE aussi notre présentation de la saison nouvelle 2026 – 2027 de l’ONCT Orchestre National du Capitole de Toulouse : https://www.classiquenews.com/orchestre-national-du-capitole-d

e-toulouse-nouvelle-saison-2026-2027-tarmo-peltokoski-bruckner-mahler-saint-saens-beethoven-stravinsky/

La nouvelle saison 2026 – 2027 de l'ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE s'annonce aussi riche et généreuse que les précédentes. Aux compositeurs majeurs de l'expérience symphonique tels Saint-Saëns, Bruckner ou Mahler bien présents cette saison, s'affichent aussi les œuvres de Stravinsky, Tchaïkovsky, sans omettre des raretés (Emilie Mayer), ou des dispositifs originaux qui relisent les grandes partitions (Symphonie Héroïque de Beethoven à travers l'imaginaire d'Aurélien Bory…).



PLUS D'INFOS sur le site de l'ONCT Orchestre National du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/

OPÉRA DE MARSEILLE. MOZART : Don Giovanni. Les 2, 4, 7, 9 et 11 octobre 2026. Dario Solari, Salome Jicia, Cyrille

Dubois… Agnès Jaoui / Lawrence Foster

« *L'Opéra des Opéras* », disait Richard Wagner, pourtant Beethoven avait reproché à W. A Mozart d'avoir gâché son génie dans un sujet aussi scandaleux (il est vrai que l'amour chez Ludwig est une puissance sérieuse et enivrante). Pourtant l'opéra *Don Giovanni* s'empare du mythe du Séducteur dont la figure scandaleuse et jouissive, l'absence de scrupule moral sont les thèmes centraux. Le livret de Da Ponte est un modèle du genre et la musique de Mozart, constamment touchée par la grâce.

Depuis sa création triomphale à Prague en 1787 (alors qu'il est boudé à Vienne), Don Giovanni transporte tous les publics. « *Viva la liberté* », clame le héros. Que vaut sa parole à l'aune de MeToo ? Et si les frasques du libertin, rien que provocateur, n'avaient pour seul but que déranger l'ordre établi et faire vaciller notre sens moral ?

Créée au Capitole de Toulouse l'année dernière, la production mise en scène par **Agnès Jaoui** se veut plus « dramma » que « giocoso ». La critique l'a trouvée « giusto ». La distribution promet le meilleur : avec notamment **Cyrille Dubois** en Don Ottavio, et incarnation attendue, l'argentin **Dario Solari** (en

remplacement de *Nicolas Courjal*) dans le rôle de l'odieux séducteur.

Opéra de Marseille
WOLFGANG AMADEUS MOZART : DON GIOVANNI

5 représentations
Vendredi 2 octobre 2026 – 20h
Dimanche 4 octobre 2026 – 14h30
Mercredi 7 octobre 2026 – 20h
Vendredi 9 octobre 2026 – 20h
Dimanche 11 octobre 2026 – 14h30



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Marseille :
https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/don-giovanni

Durée : 3h (avec entracte)

DRAMMA GIOCOSO EN 2 ACTES
Livret de Lorenzo DA PONTE
Création à Prague, Théâtre National, le 29 octobre 1787
Dernière représentation à l'Opéra de Marseille, le 24 avril 2011

NOUVELLE PRODUCTION

Coproduction Opéra de Marseille / Opéra National du Capitole / Opéra National Montpellier Occitanie / Opéra de Dijon / Opéra de Tours

Direction musicale : Lawrence FOSTER
Mise en scène : Agnès JAOUI
Décors : Éric RUF
Costumes : Pierre-Jean LARROQUE
Lumières : Bertrand COUDERC
Vidéo : Pierre Martin ORIOL

Donna Anna : Salome JICIA
Donna Elvira : Margaux POGUET
Zerlina : Floriane HASLER

Don Giovanni : Dario SOLARI
Leporello : Marc BARRARD
Don Ottavio : Cyrille DUBOIS
Il Commendatore : Mischa SCHELOMIANSKI
Masetto : Louis MORVAN

Orchestre et Choeur de l’Opéra de Marseille

Dispositif de gilets vibrants pour la représentation du dimanche 11 octobre sur réservation

Représentation en audiodescription avec Accès Culture le 11 octobre à 14h30
